

[Text]

The Chairman: If we arrange to sit this afternoon at 3.30 p.m. perhaps, in the meantime, we could have a meeting.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Perhaps we could agree to have a steering committee meeting right after this meeting but that we meet in full committee at 3.30 p.m.

Mr. Alexander: Agreed.

The Chairman: This Committee will adjourn until 3.30 p.m. in the same room. The steering committee is invited to remain.

AFTERNOON SITTING

• 1546

The Chairman: Gentlemen, I see a quorum. We shall resume consideration of Bill C-124, an Act to amend the Unemployment Insurance Act, 1971 (No. 1). We are still on Clause 1 with the same witnesses as this morning, the Honourable Otto Lang, Minister of Justice and Attorney General of Canada, and Mr. Guy Cousineau, Chairman of the Unemployment Insurance Commission. We are ready for questioning. Mr. Barnett.

Mr. Barnett: Mr. Chairman, I have one or two comments on the argument advanced by Mr. Alexander and his colleagues on this question of retaining a ceiling or, as he suggested in a motion, increasing the ceiling. I have tried to follow the substance of the argument for the retention of the ceiling as closely as I could but it does seem to me that Mr. Alexander in effect defeated his argument by some of the facts that he and his colleagues brought out in their questioning. The gist of it seemed to be that retention of a ceiling on the advances to the commission for working capital would somehow enable us to keep better track of what the government is doing and secure a better accounting.

The facts that they brought out in their questioning make it quite obvious, to me at least, that experience with the ceiling in the act shows that it did not operate in that way, that there were in fact very large expenditures. My feeling, which I will not put into the kind of lurid, shall I say, prose we had from Mr. Reilly just before we rose before noon, is that Mr. Alexander and his colleagues are shooting at the wrong target. The figure I will be really interested in is the final calculation of the direct government contribution to the fund from the tax money of the country. It is there I expect to see revealed the actual ineptitude of the government in handling the economy of this situation. This is my real point of concern which I know is shared by my constituents, about the kind of moneys that have in fact been laid out in this last year's experience.

I feel that the present \$800 million ceiling has not served the purpose that Mr. Alexander and Mr. Lambert suggested that it would have or could have. This is why I fail to follow the logic of their argument for retention of a ceiling, even taking into account the fact that they apparently would be willing to see the ceiling go somewhat higher. My feeling, Mr. Chairman, would be that if we were to have been able under the rules to follow through with a suggestion of discussing formally an amendment to raise it to \$900 million that this very readily could be interpreted as an invitation to the government to continue allowing a state of affairs where the commission, in fact, would have to go to the Minister of Finance for sums of that order. Although we did not get exact figures yesterday, the point

[Interpretation]

Le président: Si nous convenons de nous réunir cet après-midi à 15h30, nous pourrions peut-être avoir une réunion d'ici là.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous pourrions peut-être arranger une réunion du comité directeur immédiatement après cette séance à condition que le comité tout entier se réunisse à 15h30.

M. Alexander: D'accord.

Le président: Le Comité lève la séance jusqu'à 15h30 dans la même pièce. J'invite les membres du comité directeur à rester.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le président: Messieurs, je vois que nous avons le quorum. Nous reprendrons notre étude du Bill C-124, Loi modifiant la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage (n° 1). Nous en sommes toujours à l'article 1, avec les mêmes témoins que ce matin: l'honorable Otto Lang, ministre de la Justice et Procureur général du Canada, et M. Guy Cousineau, président de la Commission d'assurance-chômage. Nous attendons des questions. Monsieur Barnett.

M. Barnett: Monsieur le président, j'ai un ou deux commentaires à faire sur l'argument proposé par M. Alexander et ses collègues concernant cette question de conserver la limite ou, comme il l'a proposé, de l'augmenter. J'ai essayé de suivre d'aussi près que possible l'essentiel de l'argument pour conserver la limite, mais il me semble qu'en effet M. Alexander a détruit son argument par certains faits que lui-même et ses collègues ont mis en évidence pendant leurs questions. Le point essentiel semblait être que la conservation d'une limite sur les avances à la Commission pour le capital d'exploitation nous permettrait d'une manière ou d'une autre de mieux comprendre ce que fait le gouvernement et d'en obtenir un meilleur rapport.

A mon avis, les faits qu'ils ont mis en évidence pendant leurs questions ont montré très nettement, avec l'expérience de la limite, que cela ne fonctionnait pas de cette manière et qu'en fait il y avait des dépenses très importantes. Je n'emploierai pas la prose cynique de M. Reilly juste avant la fin de la séance de ce matin, mais je crois que M. Alexander et ses collègues visent la mauvaise cible. Le chiffre qui m'intéressera vraiment est le calcul définitif des cotisations directes du gouvernement pour le fonds, qui sont faites avec le revenu des impôts du pays. C'est là que j'attends de voir décelée l'inaptitude actuelle du gouvernement à prendre en main l'économie de cette situation. C'est cela qui me préoccupe réellement, et je sais que cela préoccupe mes commettants aussi, en ce qui concerne le genre de fonds qui ont été déboursés depuis l'année passée.

Je crois que la limite de 800 millions de dollars qui existe actuellement n'a pas atteint les résultats espérés par M. Alexander et M. Lambert. C'est pourquoi je ne vois pas la logique de leur argument en faveur de la conservation d'une limite, même si l'on tient compte du fait qu'apparemment ils seraient d'accord pour augmenter cette limite. Monsieur le président, si nous avons pu, en vertu du règlement, discuter officiellement d'une modification pour augmenter la limite jusqu'à 900 millions de dollars, on aurait pu très facilement interpréter cela comme une invitation au gouvernement de continuer à permettre à la Commission de demander au ministre des Finances des montants de ce genre. Bien que nous n'ayions pas obtenu